LA CAUSE DE LA CATHEDRALE DE NICOLET

Sentence arbitrale par NN. SS. les archevêques Joseph-Thomas Duhamel, Louis-Nazaire Bégin et Paul Bruchési, amiables compositeurs *in re compromis* entre MM. Paquette et Godbout et la Corporation épiscopale catholique romaine de Nicolet

L'an mil neuf cent, le vingt-sixième jour de février, devant M. Pierre-Chrysologue Lacasse, notaire pour la Province de Québec, résidant et ayant son bureau d'affaires à Montréal, dans le district de Montréal, soussigné,

ONT COMPARU :

Leurs Grandeurs NN. SS. Joseph-Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, demeurant à Ottawa, dans la province d'Ontario, Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Québec, demeurant à Québec, et Paul Bruchési, archevêque de Montréal, demeurant à Montréal, agissant aux présentes en leur qualité d'amiables compositeurs, nommés par MM. Pierre Paquette et Jean-Théodore Godbout, entrepreneurs, de la cité de Saint-Hyacinthe, et y faisant affaires, en société, sous les nom et raison de Paquette et Godbout, d'une part ; et la Corporation épiscopale catholique romaine de Nicolet, corporation légalement constituée, ayant son principal bureau d'affaires en la ville de Nicolet, d'autre part ; et ce, par acte de compromis passé devant J.-A. Landry, notaire, en date du trente-un d'août dernier (1899), sous le numéro onze cent soixante-huit des minutes du dit notaire.

Lesquels comparants ont exposé ce qui suit :

Que par marché, sous seing privé, fait en double, entre les dits Paquette et Godbout, et la Corporation épiscopale catholique romaine de Nicolet, le vingt-neuf d'août mil huit cent quatre-vingt-seize, les dits Paquette et Godbout ont entrepris de construire, pour la dite Corporation épiscopale de Nicolet, une église et une sacristie, sur un terrain situé à Nicolet, sur la rue Saint-Jean-Baptiste, la dite construction devant être